

Étape décisive pour le château du Haut-Gesvres

Treillières — La rénovation du château du Haut-Gesvres est entrée cette semaine dans le dur. L'œuvre artistique apposée sur la façade nord présente de nouveau de sérieuses faiblesses...

"Ouest-France" 07/12/2018



Cette semaine, l'entreprise Boisseau a démarré un important chantier à l'intérieur du château du Haut-Gesvres.

CRÉDIT PHOTO OUEST-FRANCE

La rénovation du château du Haut-Gesvres, inhabité depuis quarante ans et devenu propriété communale en 1990, a connu cette semaine une étape importante. L'entreprise Boisseau, diligentée par la Ville, est passée à l'œuvre. Deux murs, ainsi que des piliers en granit, vont être démolis. Ils seront remplacés par des poteaux et poutres en béton pour faciliter les aménagements futurs et gagner de la surface au rez-de-chaussée.

L'objectif est d'y aménager une salle de réception de 130 m². Première phase d'une réhabilitation complète du bâtiment du XIX^e siècle prévue pendant plusieurs années... Jusqu'à maintenant, et depuis plus de trois ans, l'association Renaissance du Haut-Gesvres, présidée dorénavant par Patrice Rossard, avait pris les choses en mains. Une équipe de bénévoles intervenant le samedi matin pour nettoyer l'intérieur de l'édifice, piqueter murs et sols, déblayer des tonnes de gravats et préparer

l'intervention des entreprises professionnelles.

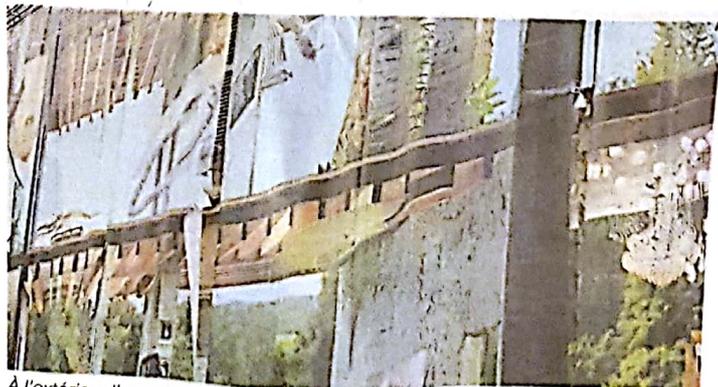
En octobre dernier, lors de l'assemblée générale de l'association, Catherine Cadou, première adjointe, esquissait un plan d'investissement pluriannuel : « Sur quatre ans, de 2019 à 2022, nous envisageons d'affecter au total 1,3 million d'euros à la restauration du château. » Au terme de cette première étape, le rez-de-chaussée serait ainsi réhabilité. L'adjointe prévoit une seconde tranche de travaux, après 2022, pour achever la réhabilitation du château.

L'Écho du parc vieillit mal

La grande toile de 300 m². L'écho du parc, réalisée en septembre 2017 par le plasticien Tangui Robert, à la demande d'Erdre & Gesvres et apposée sur la façade nord du château, semble de nouveau avoir quelques problèmes en cette fin d'automne et début d'hiver. L'an passé, il avait fallu la déposer et la remonter au printemps. Ces derniers jours, un des éléments

s'est décroché et a été mis en sécurité. Plusieurs des autres lés restants souffrent des effets du vent et des frottements. Des déchirures apparaissent et risquent de s'aggraver.

La toile pourrait être de nouveau déposée. Elle était en principe conçue pour rester en place pendant quatre ans. Aujourd'hui, rien n'est moins sûr...



À l'extérieur l'œuvre artistique réalisée par Tangui Robert semble avoir de nouveau quelques difficultés en cette fin d'automne.

CRÉDIT PHOTO OUEST-FRANCE